

Nicolas Rubio

peintre argentin

« chante »

l'Auvergne

Nicolas RUBIO qui, à 16 000 kms du Cantal, chante l'Auvergne à travers une multitude de tableaux, à partir de ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, amassés à Vielle d'Ytrac de 1940 à 1948, alors que sa famille y avait trouvé refuge, fuyant la guerre civile d'Espagne, leur patrie.

Nicolas RUBIO, avec sa sensibilité d'artiste, traduit la vie du village avec tout ce qu'elle comporte : chaleur, amitié, amour, labeur, fêtes, etc ..

C'est une rétrospective fidèle où chacun, pour peu que le vécu profond soit similaire ou approchant, sent monter les souvenirs de toute une frange de sa vie, de tout ce qui l'a marqué profondément. Et, pour les Auvergnats que nous sommes, nombreux s'y retrouvent, car ayant, le même vécu. Voici ce que dit Nicolas Rubio à ce propos :

«Nous devons connaître le passé. Non le passé des antiquaires mais le passé qui préfigure notre présent».

«L'art est universel. Mais en ce qui me concerne l'art est local (...). L'art n'est pas un «lieu commun» c'est un «ici je demeure» clairement formulé. L'art est local pour qui le crée. Universel pour celui qui le reçoit».



IL A FAIT DON D'UN TABLEAU « LES PRODUITS DE VIELLE » A LA MAIRIE D'YTRAC

Par une belle fin d'après-midi de Juin 1985, le foyer rural s'est animé en l'honneur de celui que beaucoup considèrent comme un enfant d'Ytrac.

Nicolas RUBIO, peintre Argentin, remettait aux élus le tableau qu'il offre à la mairie, intitulé «Les produits de Vielle», pour marquer son attachement à ceux qu'il a cotoyés et qui ont inspiré son talent d'artiste.

Autour de Fernand FROGER, Maire, et de son prédécesseur Raymond Bénét, se pressaient les membres du Conseil Municipal, les habitants de Vielle (les BONAL, DEJOU, SALSET ...) et nombreux Ytracois ainsi que la famille et les amis du peintre qui remit le magnifique tableau.



«Dans mon esprit quelque chose a germé. Petit à petit je m'achemine vers l'idée de peindre mes souvenirs de Vielle. Mais sait-on vraiment ce que contient la mémoire ? Je croyais à l'aide de mon cahier d'enfance trouver 25 sujets pour une petite

exposition. Mais au fur et à mesure que je peignais des souvenirs venaient à l'esprit. Lorsque je terminais la première série de 76 tableaux, j'avais noté sur un cahier 500 sujets vierges».

«Nous ne connaissions pas toujours nos rêves. Ils dorment en nous, soudain s'éveillent, prennent de la place, nous accaparent. Mon rêve de l'Auvergne a commencé à prospérer en Argentine, où j'habitais.

On croit toujours pouvoir dominer ses rêves. Et pourtant, si fragiles qu'ils soient ils nous dominent. De quoi sont-ils faits ? De rien. D'images à demi effacées, d'odeurs indéfinissables. Et pourtant, ils nous emportent malgré nos efforts à nous accrocher au réel, dans l'espoir de vivre une vie, les pieds sur terre».

NICOLAS RUBIO

AFIN DE PERENISER LES LIENS ENTRE NICOLAS RUBIO ET YTRAC

Monsieur Raymond BENET, Maire d'Ytrac de 1977 à 1983, était chargé par M. le Maire, F. Froger, de remercier Nicolas Rubio.

S'adressant à N. Rubio, il dira notamment :

«C'est donc dans cette terre de Vielle que, jeune garçon, vous avez planté vos racines toutes fraîches pour qu'elles puissent nourrir la plante qui va s'épanouir.

Il fallait avoir trouvé l'engrais qui permette une bonne reprise.

Vous l'avez trouvé semble-t-il, tout naturellement. Et pour qu'un gosse de 10 ans trouve facilement cet engrais qu'est l'amour, il faut, je pense, qu'il ait souffert.

C'est l'amour du pays mais surtout l'amour de ses hommes.

Cet amour qui assurait l'épanouissement de la plante que vous êtes devenue en vous faisant découvrir chez notre prochain ; toute la générosité du coeur et la grandeur d'âme ou d'autres ne voient que roublardise et mesquinerie.

Toute votre oeuvre témoigne de cet amour total et simple, enveloppé de finesse coquine et généreuse.

A vous entendre, vous semblez tout devoir aux autres alors que votre coeur d'une pureté qui capte leur apporte tant.

Vos peintures naïves, toutes empreintes d'idées généreuses, de paix et d'amour, sont autant de messages pour la réconciliation des hommes en

M. Raymond BENET s'adresse à N. RUBIO, mais également à son épouse, Mme Esther BARUGEL, sculpteur, que nous voyons à gauche sur ce cliché. De profil, au premier plan, M. FROGER.



faisant litière du mesquin pour ne garder que ce qui est beau et noble dans le coeur de chacun.

C'est vous, Nicolas Rubio, qui nous avez appris que les gens du pays étaient capables de grandeur dans leur simplicité.

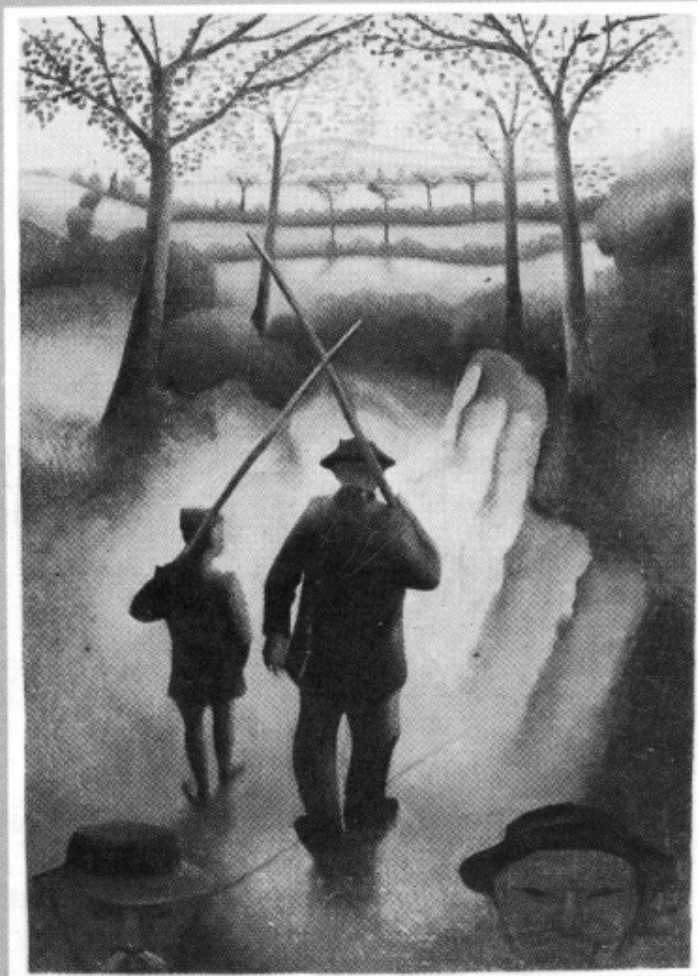
Puisse ce message être entendu et cru pour que les intéressés y trouvent une raison supplémentaire de s'améliorer».

Cette agréable rencontre n'aurait pas été complète si le peintre n'avait pris le soin de présenter l'ensemble de son oeuvre à l'aide de diapositives, qu'il commenta avec chaleur, conviction et humour. Il ne fait aucun doute que, pour bon nombre de participants, c'est une part d'eux même, de leur «vécu» qui émergeait, rendant des yeux humides et des joues roses ... que de souvenirs furent évoqués au moment de choquer le verre de l'amitié !



Les habitants de VIELLE, d'YTRAC, ses amis, sa famille.

NICOLAS RUBIO



Un peintre argentin et l'Auvergne